A l'Orée du Petit Bois

N° 68 Mai 2022 Publication Périodique ISNN 2678-3576

Le Tour de France

SOMMAIRE :

Éditorial :

Page 1

Paroles de résidants

Pages 2 à 7

Événements

Page 8

Le Tour de France évoque pour moi beaucoup d'images. J'en retiendrai deux, très différentes :

La première, celle de mon grand père qui suivait, à la radio, chaque étape du Tour. Cela lui permettait, en même temps, de travailler dans son jardin. C'était la grande époque de Bernard Hinault et Joop Zoetemelk, pour ceux qui s'en souviennent.

Le second, plus récent, remonte à 10 ans où le Tour de France passait en Haute Vienne, lieu de vie de ma belle famille. C'était le jour de l'anniversaire de mon grand garçon. Ma belle mère avait acheté, comme de coutume, son « Cochonou », pour le pique nique.

Que de rires et de satisfactions quand la caravane arriva et lança nombre de petits « Cochonou » que toute la famille apporta à ma belle mère!

Son petit fils de lui dire: « Mamie, ce n'est que pour toi les « Cochonou ! »

Vincent Castel

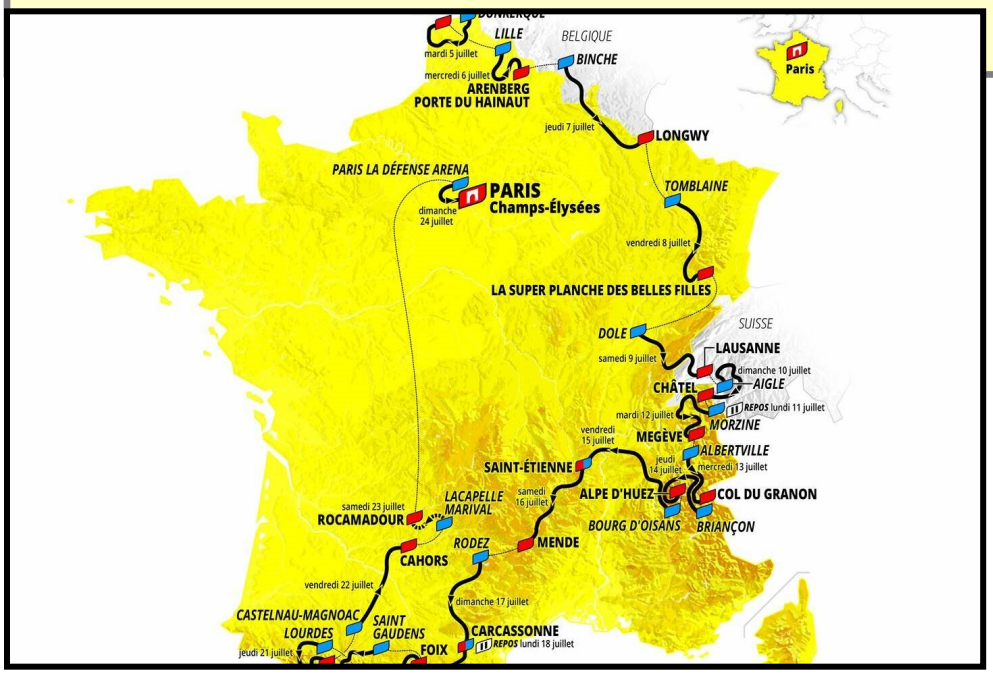
Le 22 juillet 2022 le Tour de France prend le départ à Castelnau-Magnoac dans les Hautes Pyrénées. Après la traversée du Gers et du Tarn et Garonne, il rejoint le Lot.

Les coureurs arrivent par Douelle, longent Flaynac, passent à Pradines, au rond point de la Résidence du Petit Bois , et font étape à Cahors. 189 km.

Il allait de soi, qu'en ce numéro de Mai 2022 du journal, nous préparions cet évènement d'importance !

En selle !

Françoise Vandermesse



Enfant, j'aimais la vitesse des cyclistes du Tour de France ! Je pensais qu'en grandissant, je ferais comme eux.

Ça n'a pas été le cas !

Chez moi, le vélo et la famille, ça faisait un. Il n'y a pas d'âge pour faire du vélo.

A la maison, on faisait une cagnotte pour acheter un vélo car c'était cher. Ma mère était veuve, de souche paysanne, pauvre.

Madame Sasiain-Iturriaga

J'étais jeune marié. Mon employeur m'a pris en voiture pour aller voir passer le Tour de France à Pomarède.

C'est Pascal Klober qui s'était détaché. Il a gagné l'étape.

A ce moment là, le Tour de France, c'était le grand Tour .

Tout le monde allait voir le Tour et la caravane. On était attaché au sport.

Je suis allé, plus tard, voir le Tour au Col d'Aspin dans les Pyrénées avec ma fille, mon gendre, ma belle sœur, mon beau frère.

Il y avait des embouteillages énormes car beaucoup de monde. Il fallait 2 ou 3 heures pour rentrer à la maison. En vous en parlant, je revois mon gendre qui trouvait le temps long et qui avait faim !

Monsieur Vélasco

A la campagne, on écoutait le Tour de France à la radio, car il n'y avait pas de télé.

On n'avait pas le contact comme aujourd'hui à travers l'écran.

ROBIC a été un grand sportif du Tour de France, sans jamais le gagner.

COPPI était aussi un grand sportif.

Enfants, nous n'avions pas tous un vélo. 4 garçons, 4 filles. On faisait souvent avec le même. Malgré cela on n'a souffert de rien parce qu'on avait des parents attentionnés .

Monsieur Faydi

Il est passé pas loin de chez nous, à Trébaix près de Montcuq.

La caravane publicitaire était appréciée.

BOBET, POULIDOR étaient les héros de l'époque.

Je faisais moi même du vélo pour aller chez le dentiste à Cahors. 20 Km aller, 20 Km retour .Il n'y avait pas d'autres moyens de transport. Il y avait bien le car mais les horaires ne correspondaient pas.

Pour aller, ça descendait, ça allait bien. Mais il fallait remonter. Parfois nous nous accrochions au car qui nous permettait de monter la côte de Cluzel.

Madame Cazes

Le premier Tour de France, je l'ai vu à l'arrivée à Toulouse.

Je l'ai revu dans les Pyrénées à Barèges où nous avions loué une maison pour les vacances.

Je l'ai revu au Tourmalet. C'était intéressant car on les voyait grimper jusqu'au sommet.

C'était l'ambiance qui m'intéressait, les voitures publicitaires. Et Dieu sait s'il y en avait!

C'est une distraction populaire, accessible à tout le monde.

Les spectateurs sont disséminés le long de l'étape. Ils choisissent surtout les étapes de montagne qui ont un attrait particulier. L'Aubisque, Peyresourde...

Antonin MAGNE, Jean ROBIC, René VIETTO, Bernard HINAULT, Philippe LOUVIOT, Fausto COPPI.

Quand nous étions à l'arrivée d'une étape on pouvait leur serrer la main.

Monsieur Arrivets

On prenait le gouter que l'on mangeait sur l'herbe en attendant le Tour et les cyclistes.

C'était l'été. Il faisait chaud. Il y avait rarement de l'ombre. Il fallait boire

Tous les ans, on attendait le Tour car il n'y avait pas d'autres distractions.

On avait nos préférés dans les coureurs. On voulait toujours qu'ils arrivent premiers car ils étaient forts !

Les Français aiment le Tour de France. C'est toujours resté. Il y avait des américains. On aimait les Français mais on soutenait aussi les étrangers.

C'était de bons coureurs. Ils avaient un bon coup de pédale !

Madame Corduant

On n'avait pas de voiture. On ne pouvait pas aller voir le Tour de France.

On le suivait à la Télé tous les jours avec mon mari.

Il regardait tout: le foot, le rugby, le tennis pas trop.

Madame Sardinha

Louison BOBET, Bernard HINAULT ! Que de bons souvenirs !

Tous les bretons suivaient le Tour de France.

HINAULT était des Côtes d'Armor, BOBET, breton également, d'Ile et Vilaine.

Ils ont gagné plusieurs fois . Les bretons faisaient beaucoup de vélo.

Madame Conquet

Je ne me suis jamais intéressée au vélo, ni à aucun sport.

Je ne suis pas sportive mais j'ai pratiqué le ski, uniquement le ski dans les Alpes et les Pyrénées. Les Gets, Megève, Font Romeu.

Le Tour passe à Pradines cette année. J'irai le voir. Ça dépendra de la météo et de ma santé.

Madame Mazerolles

Le Tour de France, c'est une manifestation nationale. Ça réunit beaucoup de monde. Beaucoup de personnes se déplacent.

Depuis mon enfance, j'en entends parler. On a connu tous les champions . ANQUETIL, célèbre par ses performances et par la Dame Blanche. C'est une spectatrice qui était là. Ils se sont connus. Ils se sont aimés. Une romance du Tour de France. C'est la pédale qui les a unis.

Quand on avait la possibilité de voir passer le Tour de France dans notre ville, on aimait la caravane qui distribuait des sacoches, des casquettes.

Bernard HINAULT, je l'ai vu au stade vélodrome de Cléder en Bret entre Morlaix et Plouescat dans le Nord Finistère. C'est ancien.

Il fallait voir les vélos des premiers Tour de France. Les coureurs avaient les boyaux autour du cou qu'ils changeaient eux-mêmes en cas de crevaison. Je ne sais pas s'il y avait des cale-pieds. Les guidons étaient bizarres.

Ça a toujours été une manifestation populaire. Il attirait du monde. C'était légendaire.

Il y avait les incontournables: les grands cols, le Mont Ventoux, Le Tourmalet. Le reste du parcours était variable.

Quand le Tour passait à Montpellier, les autorités démoustiquaient les lacs environnants pour éradiquer les moustiques. La démoustification n'avait lieu que si le Tour passait. Les autres années, on était mangé par les moustiques.

Monsieur Salvat

Au moment du Tour de France, tout le monde était à la télé.

Quand il passait dans la région, nous y allions.

Mon père faisait partie d'un club-cyclo. Nous avions un appartement à Saint Jean de Luz. Il y allait à vélo, du Lot, dans les Pyrénées Atlantiques. Plus de 350 Km. Il faisait cela par étape en 3 jours environ.

Madame De Labaca

J'étais mariée. Il est passé à Melun en Seine Maritime

Il y avait Jacques ANQUETIL, POULIDOR.

J'avais mon fils , petit dans la poussette. On attendait surtout la caravane.

Ils distribuaient des chapeaux, des casquettes, des friandises.

Ça a toujours été important en France. C'était le vélo ! On en faisait beaucoup nous-mêmes. Alors !!!

Madame Dubois

J'adorais regarder le Tour de France avec mon mari. On vivait à la campagne. C'était notre seule distraction.

Mon mari faisait beaucoup de vélo avec des copains, parfois seul aussi. Il avait l'amour du vélo. J'en faisais un peu, mais avec lui j'étais vite fatiguée. Il était parfois imprudent. Quand il tardait à revenir, j'étais inquiète.

Il achetait de très bons vélos. Il ne regardait pas le prix, pourvu qu'il ait un bon vélo.

Mes fils les ont récupérés. Ils font tous du vélo mais pas autant que leur père. C'était un bricoleur, il entretenait lui-même son vélo. Il ne fallait pas y toucher !

Madame Jouclas

L'inauguration du patio s'est déroulée le mardi 10 mai 2022, en présence des élus du CCAS de Pradines, Denis Marre, Martine Hilt et Françoise Vandermesse. Maintes fois reportée à cause de la pandémie liée à la COVID 19, c'est sous un beau soleil que les résidants et les familles ont pu se retrouver pour « arroser » cet aménagement très apprécié.

Les discours ont été l'occasion de remercier vivement la Fondation GMF, représentée par Monsieur Martinez et Madame Maurech, qui a financé 24 463 € sur un investissement total de 45 000 €. Sans leur aide, cette rénovation de qualité n'aurait pas pu voir le jour. Je leur renouvelle ici l'expression de mes plus vifs remerciements pour l'accompagnement financier et pour la qualité du dialogue. Merci à la GMF !

Un copieux et coloré apéritif dinatoire a conclu cette chaleureuse après-midi.

A gauche, Lionel Soulié, notre ancien factotum, concepteur et constructeur de la fontaine du patio.

Toutes nos pensées accompagnent les familles et les proches de **Huguette Buisson, Paulette Lamolère, Bruno Tedesco, Pierre Philibert.**

Nous avons le plaisir **d'accueillir à la Résidence du Petit Bois :**

Colette Mazerolles, née à Cherbourg, son père était officier de marine. Mariée à 23 ans, elle a travaillé à la DDE et son mari à la DDA.

Florentin Velasco est né à Madrid, et a fui l'Espagne de Franco avec ses parents. Il a travaillé dans une scierie puis comme ébéniste. Il a trois enfants.

Anastasia Martin est également née en Espagne, près de Madrid. Elle est arrivée en France en 1965 avec ses 6 enfants et a travaillé comme femme de ménage.

Chantal Quebre est née à Figeac, a habité Pradines, avant d'être accueillie à la Résidence du Petit Bois. Elle a été secrétaire médicale puis s'est occupée de son fils.